



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°24/2024
Jeudi 9 mai 2024 – Ascension du Seigneur - Année B

DEFINITION DE L'ASCENSION : QUE FETE LES CHRETIENS ?

La date de l'Ascension varie d'une année sur l'autre : elle est en 2024, le jeudi 9 mai. Cette fête est célébrée quarante jours après la fête de Pâques.

1 - Que célèbrent les chrétiens ce jour-là ?

Le jour de l'Ascension, les Églises chrétiennes célèbrent la montée du Christ vers Dieu son Père. Mort et ressuscité, il quitte ses disciples tout en continuant d'être présent auprès d'eux, mais différemment. Il promet de leur envoyer une force, celle de l'Esprit Saint. Cette fête se fonde sur les textes de l'Évangile.

2 - Sur quel texte repose la célébration de cette fête ?

Cet événement est relaté par l'Évangile de Marc (chapitre 16, verset 19), l'Évangile de Luc (chapitre 24, verset 51) et le livre des Actes des Apôtres (chapitre 1, versets 6-11). Le livre des Actes des Apôtres rapporte que, quarante jours après Pâques, Jésus apparaît une dernière fois à ses disciples et leur annonce : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins (...) jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, ils le virent s'élever et disparaître à leurs yeux dans une nuée. L'Évangile de Luc précise que les apôtres « retournèrent à Jérusalem, remplis de joie ».

3 - Pourquoi la fête de l'Ascension est célébrée un jeudi ?

Le jour de l'Ascension tombe toujours un jeudi parce que l'Église célèbre cette fête quarante jours après le dimanche de Pâques, jour de la Résurrection de Jésus. Ce nombre de quarante jours provient du livre des Actes des Apôtres où Luc écrit que Jésus « pendant quarante jours, était apparu aux apôtres et les avait entretenus du Royaume de Dieu » (Actes 1,3).

Quarante est un nombre que l'on retrouve régulièrement dans la Bible. Ce nombre représenterait la durée d'une existence humaine. « Le nombre quarante est symbolique, explique le jésuite Marcel Domergue. Il représente la durée d'une existence humaine et même la durée de l'histoire de l'humanité. Ainsi Noé affronte pendant quarante jours les eaux mortelles de l'abîme primitif. Nouvelle naissance, nouvelle création. »

4 - Pourquoi dit-on que le Christ monte au ciel ?

Quand la Bible parle de « ciel », cela ne désigne pas un départ de Jésus-Christ dans l'espace : « Le parler biblique ne peut situer Dieu qu'en haut, au sommet de l'univers, tandis que le lieu de la mort et aussi celui du mal, est en bas vers le sol », voire plus bas encore, « au Shéol », explique le bibliste Jacques Nieuwarts. En disant que Jésus est monté au ciel, les textes signifient que, comme il est « descendu » prendre la condition d'homme, Dieu, ensuite, l'a élevé au-dessus de tout, « au sommet de l'univers ».

5 - Est-ce le premier récit d'ascension dans la Bible ?

Non, le récit de l'Ascension du Christ n'est pas le premier récit de ce type dans la Bible. Il y a, dans l'Ancien Testament, celui de l'échelle de Jacob et plus célèbre encore, celui du départ d'Élie au terme de sa mission. Ce prophète ne meurt pas, il est emporté au ciel sur un char de feu (2 Rois 2,1-14), raconte ce texte.

À travers cette image, le récit veut signifier qu'Élie n'est pas mort et le livre du prophète Malachie, qui clôt l'ensemble prophétique, annoncera son retour, comme précurseur du Seigneur lors de sa venue (Malachie 3). C'est un récit qui évoque aussi un passage de témoin, du prophète à son disciple, comme sera celui du Christ à l'Église.

6 - Depuis quand le jour de l'Ascension est-il un jour férié ?

Très rapidement, cette fête a connu dès les premiers siècles une grande importance. En France, lors du concordat signé entre Bonaparte et le pape Pie VII, l'Ascension est restée l'une des quatre fêtes d'obligation avec Noël, l'Assomption et la Toussaint. Autrement dit, ces jours doivent être célébrés par les chrétiens comme le dimanche, et sont alors des jours chômés. Cette obligation légale a été maintenue en 1905 lors de la loi de séparation des Églises et de l'État.

7 - Ascension et Assomption, est-ce la même fête ?

Non, le 15 août, les chrétiens célèbrent l'Assomption de Marie, c'est-à-dire la montée au ciel de la mère du Christ, sans avoir connu la corruption de la mort. Le mot « Assomption », qui provient du latin *assumere*, soit « prendre » ou « enlever », illustre la montée au ciel du corps et de l'âme de la Vierge. Une fête qui ne se base pas



N°24
9 mai 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 9 MAI 2023 – ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 1-11)

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » – Parole du Seigneur.

Psaume 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 4,1-13)

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ;

ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes.* Que veut dire : *Il est monté* ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les *dons qu'il a faits*, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 28, 19a.20b)

Allez ! De toutes les nations faites des disciples, dit le Seigneur. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mt 16, 15-20)

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Élevé à la droite du Père, Jésus est présent au milieu de nous, rassemblés en son nom... Supplions-le d'envoyer sur ses frères, les hommes, l'Esprit qu'il nous a promis.

Sur celle et ceux qui proclament la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, envoie l'Esprit que tu nous as promis,... nous t'en prions !

Sur celles et ceux qui ont reçu le sacrement de confirmation, envoie l'Esprit que tu nous as promis,... nous t'en prions !

Sur ceux qui portent une responsabilité dans la conduite des affaires du monde et de notre fenua, envoie l'Esprit que tu nous as promis,... nous t'en prions !

Sur tous ceux que la maladie ou l'épreuve conduit aux portes du désespoir, envoie l'Esprit que tu nous as promis,... nous t'en prions !

Sur notre communauté,... pour qu'elle soit ouverte à tous et missionnaire, envoie l'Esprit que tu nous as promis,... nous t'en prions !

Seigneur Jésus, toi qui es notre intercesseur auprès du Père, regarde avec amour tes frères et sœurs rassemblés en ton nom : Que ton Esprit les renouvelle et fasse d'eux les témoins rayonnants de ta présence à tes frères les hommes. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE

Dans les dernières heures de sa vie, Jésus prie. Au moment douloureux de la séparation d'avec ses disciples et du monde, Jésus prie pour ses amis. Alors que dans son cœur et dans sa chair il porte tout le péché du monde, Jésus continue à nous aimer et prie pour nous. De la prière de Jésus, nous apprenons, nous aussi, à traverser les moments dramatiques et douloureux de la vie. Arrêtons-nous en particulier sur un verbe avec lequel Jésus prie le Père : *garder*. Chers frères et sœurs, alors que votre bien-aimé pays, le Myanmar, est marqué par la violence, le conflit, la répression, nous nous demandons : que sommes-nous appelés à garder ?

En premier lieu, *garder la foi*. Nous devons garder la foi pour ne pas succomber à la douleur et ne pas tomber dans la résignation de ceux qui ne voient plus d'issue. En effet, avant les paroles, l'Évangile nous fait contempler une attitude de Jésus : l'Évangéliste dit qu'il priait « *les yeux levés au ciel* » (Jn 17,1). Ce sont les dernières heures de sa vie, il sent le poids de l'angoisse de la passion qui s'approche, il ressent l'obscurité de la nuit qui est sur le point de s'abattre sur lui, il se sent trahi et abandonné ; mais justement à ce moment-là, même à ce moment-là, Jésus lève les yeux au ciel. Il lève les yeux vers Dieu. Il ne baisse pas la tête face au mal, il ne se laisse pas écraser par la douleur, il ne se replie pas dans l'amertume de ceux qui sont vaincus et déçus, mais il regarde en haut. Il l'avait aussi recommandé aux siens : lorsque Jérusalem sera envahie par les armées, et que les peuples seront dans l'inquiétude et fuiront, et qu'il y aura la peur et la dévastation, alors « *redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche* » (Lc 21,28). Garder la foi, c'est garder le regard levé vers le ciel pendant que sur la terre l'on combat et l'on répand le sang innocent. C'est ne pas céder à la logique de la haine et de la vengeance, mais rester le regard tourné vers ce Dieu d'amour qui nous appelle à être des frères entre nous.

La prière nous ouvre à la confiance en Dieu même dans les moments difficiles, elle nous aide à espérer contre toutes les évidences, elle nous soutient dans la bataille quotidienne. Elle n'est pas une fuite, ni un moyen pour échapper aux problèmes. Au contraire, elle est l'unique arme dont nous disposons pour garder l'amour et l'espérance au milieu de tant d'armes qui sèment la mort. Il n'est pas facile de lever les yeux quand nous sommes dans la douleur, mais la foi nous aide à vaincre la tentation de nous replier sur nous-

mêmes ! Peut-être voudrions-nous protester, crier également notre souffrance à Dieu : nous ne devons pas avoir peur, même cela aussi est prière. Une vieille dame disait à ses petits-enfants : « *Même s'énerver contre Dieu peut être une prière* » ; la sagesse des justes et des simples, qui savent lever les yeux dans les moments difficiles... À certains moments, c'est une prière que Dieu accueille plus que les autres parce qu'elle naît d'un cœur blessé, et le Seigneur écoute toujours le cri de son peuple et essuie ses larmes. Chers frères et sœurs, ne cessez pas de regarder en haut. Gardez la foi !

Un second aspect de *garder* : *garder l'unité*. Jésus prie le Père pour qu'il garde les siens dans l'unité. Pour qu'ils soient « *un* » (Jn 17,21), une seule famille où règnent l'amour et la fraternité. Il connaissait le cœur de ses disciples ; il les avait vus quelquefois discuter sur qui devait être le plus grand, qui devait commander. C'est une maladie mortelle : la division. Nous l'expérimentons dans notre cœur parce que nous sommes souvent divisés aussi en nous-mêmes ; nous l'expérimentons dans les familles, dans les communautés, entre les peuples, même dans l'Église. Les péchés contre l'unité sont nombreux : les envies, les jalousies, la recherche d'intérêts personnels plutôt que du bien de tous, les jugements contre les autres. Et ces petits conflits qui existent entre nous se reflètent ensuite dans les grands conflits, comme celui que vit votre pays en ces jours-ci. Quand les intérêts partisans, la soif de profit et de pouvoir prennent le dessus, des affrontements et des divisions éclatent toujours. La dernière recommandation que Jésus fait avant sa Pâque est l'unité. Parce que la division vient du diable qui est le diviseur, le grand menteur qui divise toujours.

Nous sommes appelés à garder l'unité, à prendre au sérieux cette importante supplication de Jésus au Père : être un, former une famille, avoir le courage de vivre des liens d'amitié, d'amour, de fraternité. Combien il y a besoin, surtout aujourd'hui, de fraternité ! Je sais que certaines situations politiques et sociales vous dépassent, mais l'engagement pour la paix et la fraternité naît toujours d'en bas : chacun, à son niveau, peut faire sa part. Chacun peut s'engager à être, à son niveau, un constructeur de fraternité, à être semeur de fraternité, à travailler à reconstruire ce qui s'est brisé au lieu d'alimenter la violence. Nous sommes appelés à le faire, également en tant qu'Église : promouvons le dialogue, le respect de l'autre, la protection du frère, la

communion ! Et ne laissons pas entrer dans l'Église la logique des partis, la logique qui divise, la logique qui met chacun de nous au centre, en écartant les autres. Cela détruit : détruit la famille, détruit l'Église, détruit la société, détruit nous-mêmes.

Enfin, la troisième chose, *garder la vérité*. Jésus demande au Père de consacrer dans la vérité ses disciples qui sont envoyés à travers le monde pour poursuivre sa mission. Garder la vérité ne signifie pas défendre des idées, devenir gardiens d'un système de doctrines et de dogmes, mais rester liés au Christ et être consacrés à son Évangile. La vérité, dans le langage de l'apôtre Jean, c'est le Christ lui-même, révélation de l'amour du Père. Jésus prie pour que, vivant dans le monde, les disciples ne suivent pas les critères de ce monde. Qu'ils ne se laissent pas fasciner par les idoles, mais qu'ils gardent l'amitié avec lui ; qu'ils ne plient pas l'Évangile aux logiques humaines et mondaines, mais qu'ils gardent intact son message. Garder la vérité signifie être prophètes dans toutes les situations de la vie, c'est-à-dire être consacrés à l'Évangile et en devenir des témoins même au prix d'aller à contre-courant. Parfois, nous chrétiens, nous cherchons des compromis, mais l'Évangile nous demande d'être dans la vérité et pour la vérité, en donnant

notre vie pour les autres. Et là où il y a guerre, violence, haine, être fidèles à l'Évangile et artisans de paix signifie s'engager, également à travers les choix sociaux et politiques, en risquant notre vie. Ce n'est qu'ainsi que les choses peuvent changer. Le Seigneur n'a pas besoin de personnes tièdes : il nous veut consacrés dans la vérité et dans la beauté de l'Évangile, pour que nous puissions témoigner de la joie du Royaume de Dieu même dans la nuit sombre de la douleur et quand le mal semble plus fort.

Chers frères et sœurs, je veux porter aujourd'hui sur l'Autel du Seigneur les souffrances de votre peuple et prier avec vous pour que Dieu convertisse les cœurs de tous à la paix. Que la prière de Jésus nous aide à garder la foi même dans les moments difficiles, à être constructeurs d'unité, à risquer notre vie pour la vérité de l'Évangile. S'il vous plaît ne perdez pas l'espérance : Jésus prie aujourd'hui encore le Père, il fait voir au Père, dans sa prière, les plaies par lesquelles il a payé notre salut ; par cette prière, Jésus prie et intercède pour nous tous, afin qu'il nous protège du malin et qu'il nous libère du pouvoir du mal.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

MOIS DE MARIE

RUE DE PICPUS, LA REINE DE LA PAIX REGNE SUR PARIS

Le Mois de Marie est propice à la découverte ou la redécouverte des sanctuaires mariaux qui ont fait l'histoire de France. L'historienne Anne Bernet nous conduit aujourd'hui devant l'une des plus anciennes statues de la Vierge vénérées à Paris, Notre-Dame de Picpus, née sous le vocable de Notre-Dame de la Paix.

Il en va des dévotions comme du reste : elles ont des modes, qui passent et, parfois, reviennent. Ainsi une chapelle méconnue du XII^e arrondissement de Paris, rue de Picpus, conserve-t-elle une statue de la Vierge qui fut, du XVI^e siècle à la Révolution, la plus vénérée de la capitale.

Vers 1530, la famille de Joyeuse, des plus nobles de France, établie par mariage en Languedoc, séduite par un artiste local au fait des nouvelles tendances de la sculpture, lui commande, peut-être pour remplacer une image médiévale abîmée ou défraîchie mais tenue en grande vénération, une figure de la Vierge à l'Enfant. Ainsi tire-t-il du bois une Madone vêtue à la grecque, savamment drapée à l'antique, gracieusement déhanchée, Son Fils dans les bras. Dans la main droite, Marie tient un rameau d'olivier. Les Joyeuse vont s'attacher à leur Vierge méridionale et, respectant une tradition familiale, la transmettent de génération en génération à celui de la famille qui lui manifeste la plus grande dévotion, méritant ainsi de la garder.

À la main, une branche d'olivier

À la fin du siècle, le gardien de la statue se nomme Henri de Joyeuse et, installé à Paris, rapporte l'image avec lui dans la capitale pour l'installer en son hôtel de la rue Saint-Honoré. Hélas, peu après ce retour, Henri perd sa femme qui meurt en mettant au monde une fille, dernière descendante de sa lignée. Le jeune veuf décide de ne point se remarier et entre chez les capucins, dont le couvent jouxte sa demeure. Outre ces terrains et bâtiments dont il fait don à l'Ordre, Henri de Joyeuse, devenu Frère Ange, apporte avec lui sa statue de la Vierge qui sera exposée au-dessus du portail du couvent.

Peu à peu, le voisinage prend l'habitude de lui adresser une prière, mais, certains constatant que leurs demandes sont plus souvent exaucées devant elle qu'ailleurs, cette Madone des rues, comme il s'en trouve des dizaines aux carrefours, devient l'objet d'une dévotion qui ne cesse de grandir. Quelqu'un s'étant avisé qu'elle tient une branche d'olivier, symbole de paix, l'on se prend à l'invoquer sous le nom de Notre-Dame de la Paix contre les troubles civils et les menaces étrangères, qui se multiplient en ces commencements du XVII^e siècle, mais aussi pour la paix dans les familles, les ménages, les âmes. Avec succès, de sorte que sa popularité s'accroît encore.

Elle vient à la connaissance de la reine Anne d'Autriche et, en 1658, lorsque, pendant une campagne militaire, le jeune Louis XIV manque succomber à la typhoïde, c'est vers Notre-Dame de Paix que sa mère se tourne pour implorer une guérison jugée impossible. Or, Louis se remet et la Vierge des capucins acquiert alors une telle célébrité que les bons pères doivent agrandir d'urgence leur chapelle, après y avoir transporté la statue, afin d'accueillir les pèlerins.

Un sinistre secret

À la veille de la Révolution, le culte de Notre-Dame de la Paix reste très vivace, ce qui n'empêche pas la communauté, victime des mesures de suppression des ordres religieux, d'être chassée de son couvent confisqué. Avant la dispersion, l'un des Pères a la présence d'esprit, redoutant le pire, de mettre la statue à l'abri. Il s'adresse à une demoiselle Papin, qui l'emporte puis la confie à M^{me} de Luynes, qui, désireuse d'authentifier le précieux dépôt, obtient de l'archevêché un certificat prouvant l'origine de la statue. Les Luynes ne pouvant plus assurer sa sécurité, elle est confiée à la belle-sœur de M^{lle} Papin, qui lui permet de traverser sans encombre la Terreur. Cette dame, la persécution terminée, désire la restituer à l'Église. Il lui est conseillé, vers 1804, de s'adresser au fondateur d'une nouvelle maison religieuse, le Père Coudrin, à l'origine de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, qui vient de récupérer ce qui reste du couvent des chanoinesses de Saint-Augustin, rue de Picpus. Outre les vestiges de cette maison, le terrain abrite un secret que les révolutionnaires espéraient bien gardé : la fosse commune qui a reçu, entre juin et juillet 1794, les corps des 1306 personnes décapitées place du Trône renversé, aujourd'hui place de la Nation, dont les carmélites de Compiègne. L'emplacement de ce charnier devait demeurer ignoré, mais une jeune fille, après avoir assisté à la mise à mort de son père et son frère, a eu le courage de suivre le tombereau du bourreau et repéré la sépulture, secret ensuite partagé avec les proches des autres victimes, désireux de faire de cet enclos un cimetière privé.

Du vandale un protecteur

Veiller sur ces sépultures et prier pour le repos des suppliciés a été l'une des conditions mises à l'installation du Père Coudrin rue de Picpus. Et c'est tout naturellement qu'il

accueille la statue de Notre-Dame de la Paix. Il faut cependant attendre 1841 pour voir achever et consacrer une jolie chapelle placée sous le patronage de saint Michel. Notre-Dame de la Paix y est installée dans le transept nord mais, si elle est vénérée par la congrégation, si c'est devant



elle que les Pères de Picpus, avant de quitter la France pour les missions d'Océanie, viennent prier une dernière fois, emportant avec eux cette dévotion qu'ils répandront partout où ils passent, l'engouement populaire de jadis ne renaît pas dans ce faubourg ouvrier où la pratique religieuse décline. Notre-Dame de la Paix y demeure comme oubliée de ses anciens fidèles.

Pis encore, au printemps 1871, alors que les Communards viennent arrêter les Dames blanches de Picpus et les supérieurs picpuciens, le responsable de la descente s'empare de la statue et déclare qu'il va en faire du petit bois. Chacun s'attend à le voir mettre sa menace aussitôt à exécution mais l'homme, qui tient la Vierge dans ses bras, se calme et la remet à sa place sans un mot. Plus tard, devenu pieux catholique, il avouera les larmes aux yeux qu'à l'instant où il allait détruire la sainte image, il l'a senti répandre en lui une douce chaleur, une joie, un amour

comme jamais il n'en avait éprouvé, qui l'ont converti d'un coup, faisant du vandale un protecteur qui a interdit la destruction de l'image.

Pour la paix des cœurs et des familles

Notre-Dame de la Paix connaît un regain de dévotion durant la Première Guerre mondiale, quand les Parisiens l'implorent contre la menace d'invasion et quand Rome rajoute aux litanies de Lorette l'invocation *Regina Pacis, ora pro nobis* : « *Reine de la Paix, priez pour nous* ». Puis elle retombe dans le silence.

Puissante contre les menaces militaires, la statue de Picpus est surtout invoquée aujourd'hui pour la paix des cœurs et des familles. Il est loisible d'aller la prier tous les jours, de 8h à midi, et de 14h30 à 18h (sauf le dimanche où la chapelle n'est ouverte que le matin). L'entrée se fait par le 35 de la rue de Picpus. Profitez-en pour vénérer les reliques des Pères Tardieu, Rouchouze, Tuffin et Radigue, martyrisés rue Haxo en 1871 et aller jusqu'au cimetière des victimes de la Terreur, au cœur d'un océan de verdure et de calme inespéré en plein cœur d'un Paris livré aux promoteurs immobiliers.

© Aleteia - 2024

CHANTS

MERCREDI 8 MAI 2024 A 18H ET JEUDI 9 MAI 2024 A 8H – ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE : J 35

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !
Il nous prépare une place auprès de lui. Alléluia !

1- Fils de Dieu vivant qu'il est grand ton nom !

Dans la terre entière ton Amour éclate ;
Et ta majesté nous est révélée
En ce jour de joie, Seigneur de l'Univers !

2- Fils de Dieu vivant, ouvre notre cœur

Pour mieux accueillir ta grâce et ta lumière,
Fais grandir la foi de tes croyants Source d'espérance :
Jésus Christ Sauveur !

3- Fils du Dieu vivant viens en notre cœur

Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment
Nous viendrons chez vous Père, Fils, Esprit
Et vous aurez part à notre vie d'Amour.

KYRIE : M. HOUARIKI - Napuka

GLORIA : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amen.

PSAUME : psalmodié

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur aux éclats du cor.

ACCLAMATION : Médéric

Alléluia, alléluia, alléluia teie te Evaneria mo'a,
Alléluia alléluia alléluia a rave, a faaro'o mai.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE

Teie mai nei to nuna'a i mua i to aro, a fa'ari'i mai 'oe,
e te Fatu e, i ta matou mau anira'a.

OFFERTOIRE :

R- Seigneur Jésus tu es vivant, en toi la joie éternelle

1- Tu es vivant Seigneur Alléluia, aujourd'hui comme hier
demain et toujours alléluia

2- Tu es vivant ô Christ, Alléluia, par nos travaux, nos joies,
le poids de nos vies alléluia

3- Béni sois tu Seigneur Alléluia,
en toi l'amour de Dieu nous est révélé Alléluia

4- Parole du Seigneur, alléluia, en toi,
l'amour de Dieu nous est révélé, alléluia

SANCTUS : Petiot XV - tahitien

ANAMNESE : Albéric TEHEI

Te fa'i atu nei matou, i to'o e na pohera'a e te Fatu, e letu e,
te faateitei atu nei matou, i to'oe na ti'afaahoura'a,
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tahitien

AGNUS : M. HOUARIKI - Napuka

COMMUNION :

R- A pou mai, e ta'u ora, ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,
ei roto i ta'u mafatu, a pou mai e fa'aea.

1- Na te haere mai nei, o letu to'u hoa here,
i roto te ata pane, inaha teie mai nei.

2- Aue to'u nei poupou, i teie manihini rahi,
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.

ENVOI :

R- Allez-vous en sur les places et sur les parvis !
allez-vous en sur les places y chercher mes amis,
tous mes enfants de lumière qui vivent dans la nuit,
tous les enfants de mon Père, séparés de Lui,
allez-vous en sur les places
et soyez mes témoins chaque jour.

1- En quittant cette terre,
je vous ai laissé un message de lumière.
Qu'en avez-vous donc fait ?
quand je vois aujourd'hui mes enfants révoltés,
aigris et douloureux d'avoir pleuré !

2- En quittant cette terre,
je vous ai donné la justice de mon Père,
l'avez-vous partagée ?
quand je vois aujourd'hui, mes enfants qui ont peur,
sans amour et sans foi et sans honneur.

3- En quittant cette terre,
je vous avais dit aimez-vous comme des frères,
m'avez-vous obéi ? quand je vois aujourd'hui,
mes enfants torturés, sans amis,
sans espoir, abandonnés.

CHANTS

JEUDI 9 MAI 2024 A 05H50 – ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE :

- 1- La lumière est venue sur la terre
Quelqu'un frappe aux volets de ton cœur
La lumière qui fait de nous des frères
Le secret pour un monde meilleur
- 2- Chercher encore la source vive,
Chercher toujours à espérer
Cette force qui nous fait vivre
Cette innocence à retrouver.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)
Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom
Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut
Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu

PSAUME :

Le Seigneur est roi que toute la terre chante sa gloire
Le Seigneur est roi, Alléluia Alléluia !

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia, Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens ma prière monte vers toi,
Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- R- Je m'abandonne à toi, je m'en remets à toi
Je ne désire rien, que d'être entre tes mains
Que d'être près de toi
- 1- Accepte mes souffrances ô Jésus
Accueille mes malchances ô Jésus
Et ce désir immense de vivre en transparence
Désormais près de toi
 - 2- Accepte mes silences ô Jésus
Mes jours sans espérances ô Jésus
Et ce désir si dense que tu sois
Feu intense, et que je sois le bois

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver

H- Viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *français*

COMMUNION :

- 1- Pain vivant, pain du ciel, divine Eucharistie
O mystère sacré que l'amour a produit
Viens habiter mon cœur,
Jésus ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui. (*bis*)
- 2- O vierge immaculée, c'est toi ma douce étoile
Qui me donne Jésus et qui m'unit à lui
O mère, laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui. (*bis*)

ENVOI :

E au te kahu o Maria e
Mai te ninamu o te ra'i e
Ki ruga tona tino e kanapanapa mai e
Korona fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae.

CHANTS

JEUDI 9 MAI 2024 A 18H – ASCENSION DU SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE :

- R- Vous recevrez L'Esprit-Saint
En vos cœurs, dit le Seigneur.
- 1- Ne craignez pas, Je vous laisse ma paix
Ne craignez pas en ce monde
- 2- Le Père et Moi en vos cœurs, nous viendrons
Le Père et Moi, à demeure
- 3- Et jailliront les torrents de L'Esprit
Et jailliront les eaux vives.

KYRIE : tahitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur monte au Ciel au milieu des chants de joie !
Il nous prépare une place auprès de Lui. Alléluia !

ACCLAMATION : Alléluia

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople – français

Voir page 7.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, donne-nous ton Esprit
Pour construire ce monde d'amour et de paix.

OFFERTOIRE :

- R- Seigneur, Tu es ma joie ; Seigneur Tu es ma vie,
Ton nom jaillit en moi comme une source vive.

Seigneur, je crois en Toi, Seigneur Tu me fais vivre,
Seigneur, Alléluia !

- 1- Pourquoi restez-vous là, à regarder le ciel ?
Celui que vous cherchez n'est pas dans les nuages,
Il vous a devancés au fond de votre cœur :
C'est là qu'il vous attend, car il est le Seigneur.
- 2- Pourquoi vous disputer ? Pourquoi vous demander
Qui sera élevé à la première place
Mettez un tablier ouvrez grand votre cœur
Vous connaîtrez la joie de servir le Seigneur !
- 3- Et vous que j'ai choisis, voulez-vous me quitter ?
Je donnerai ma chair pour que le monde vive.
A qui donc irions-nous ? Toi seul peux en nos cœurs
Nous partager ta vie, car Tu es le Seigneur.

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE : tahitien

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

- 1- Pain vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.
- 2- Oh ! je t'aime, Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !
- 3- O Vierge Immaculée ! C'est toi ma Douce Etoile
Qui me donne Jésus et qui m'unis à Lui.
O Mère ! laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui !
- 4- Je volerai bientôt pour dire ses louanges,
Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui;
Alors je chanterai sur la lyre des anges
L'éternel aujourd'hui !

ENVOI :

Allez-vous en sur les places et sur les parvis !
Allez-vous en sur les places y chercher mes amis,
Tous mes enfants de lumière qui vivent dans la nuit,
Tous les enfants de mon Père séparés de Lui,
Allez-vous en sur les places
Et soyez mes témoins chaque jour.